

Virtual Dream

21H34. La journée était enfin terminée pour Jack. Il s'apprêtait à rentrer chez lui lorsque son collègue et ami Grégory l'apostropha :

- Alors Jack, qu'est-ce que ça fait de devenir célèbre ?
- Salut Greg ... A vrai dire, ça ne change rien.
- Allons, tu devrais tout de même sauter de joie : demain sera le plus grand jour de l'histoire de ce centre de recherche, et tu en seras la vedette !
- Il ne faut rien exagérer, je ne suis pas le seul à avoir travaillé sur le projet Virtual Dream. De plus, je ne sais même pas si j'irai à la conférence de presse ...
- Bon, d'accord, je sais que tu n'aimes pas trop les journalistes, surtout depuis l'article incendiaire paru sur tes travaux il y a quelques années, mais tu pourrais au moins présider la présentation. Tous les plus grands chercheurs du monde entier seront là ... Est-ce que tu rends vraiment compte de ta chance ? Tu détiens la clé vers un monde nouveau ...
- En effet, et je me demande même si je ne ferais pas mieux de laisser cette porte fermée.
- Comment cela ? De quoi as-tu peur ? Franchement, je ne vois pas ce qu'une interface neurale peut comporter comme danger ... Bien sûr, pour l'instant, il reste encore de nombreux protocoles de sécurité à mettre en place avant de le livrer au grand public, mais à part ce détail, je ne vois pas ce qui pourrait t'inquiéter ... Tu imagines : pouvoir connecter directement ta conscience sur le plus grand réseau du monde et évoluer dans un monde entièrement virtuel que rien ne pourrait différencier du monde réel, c'est le rêve de tout informaticien !
- Je suis d'accord pour la part de rêve, mais je ne pense pas que les "détails" concernant la sécurité puissent être aussi facilement résolus. D'accord, de nous deux, tu es l'expert en sécurité informatique, mais tu sembles avoir la mémoire courte : rappelles-toi le protocole X3PM, ne devait-il pas être inviolable ?
- Ce n'était pas de ma faute, c'était une simple erreur de saisie d'un programmeur ...
- ... Qui a coûté la vie de plusieurs centaines de personnes lorsque la tour de contrôle aérien équipée de ton programme a alloué simultanément le même couloir aérien à deux avions !
- D'accord, tu marques un point. Mais la sécurité d'un logiciel de contrôle aérien et du réseau des réseaux n'a absolument rien à voir ...
- Tu as raison, sur le réseau, il faut également compter avec les hackers, les cyberterroristes et les fanatiques de toute sorte.
- Tu exagères un peu.
- Sans compter que dans notre cas, ce n'est pas la vie de quelques centaines de personnes qui est en jeu, mais celle de tous ceux qui seraient connectés ...
- Notre monde n'est pas exempt de risques : nous pouvons à tout moment être renversé par une voiture ou nous faire agresser ... Je ne vois pas comment un deuxième monde, même virtuel, pourrait être entièrement sécurisé. D'ailleurs, à ce propos, je n'ai jamais vraiment bien compris comment la liaison s'effectuait à travers l'interface neurale, est-ce que tu aurais un peu de temps pour me l'expliquer ? Je ne voudrais pas risquer de dire une bêtise demain devant les plus grands chercheurs ...

Jack soupira.

- D'accord, si tu y tiens, mais allons nous installer dans la salle de repos, nous serons plus à l'aise pour discuter.
- Je te suis.

La salle de repos était généralement vide à cette heure avancée, les quelques chercheurs qui travaillaient encore préférant sans doute se hâter de terminer leurs tâches pour pouvoir rentrer chez eux.

- Premièrement, j'aimerais savoir comment tu as réussi stimuler chaque nerf de la moelle épinière de façon individuelle.
- Au départ, j'ai eu l'idée d'utiliser des transistors Zeller, qui ont la particularité d'émettre un champ électromagnétique localisé dans un cône d'angle au sommet très faible.
- Euh, tu pourrais brancher le décodeur ?
- Bon, alors, reprenons les bases : un nerf est globalement comme un fil électrique, et pour le stimuler, tu dois normalement lui brancher une électrode à chaque extrémité.
- Je suis d'accord.
- Comme je te l'ai dit, un transistor Zeller crée un champ électromagnétique, capable de stimuler un nerf comme le ferait une électrode, mais sans avoir besoin d'une quelconque greffe.
- Je suis désolé mais mes connaissances en électronique ne sont pas très avancées. Tu veux dire que placer un transistor Zeller près d'un nerf reviendrait à lui brancher une électrode directement dessus ?
- Exactement. Ensuite, il reste encore un problème de taille.
- Lequel ?
- La moelle épinière est constituée de plusieurs milliers de nerfs, et on ne peut atteindre avec cette méthode que les nerfs périphériques.
- Ah oui, c'est vrai ... Mais alors, ce n'est pas ce procédé qui est utilisé ?
- Si, mais il est un peu différent ... Pour simplifier, imagine mentalement une coupe transversale de la moelle épinière. Tu visualises un cercle constitué de milliers de petits points, les nerfs. Tu me suis ?
- Tout à fait ...
- Imagine maintenant que le transistor Zeller, placé à l'extérieur du cercle de la moelle épinière, émet un rayon lumineux, comme un rayon laser.
- Je ne vois pas trop où tu veux en venir.
- Si tu orientes ce rayon vers l'intérieur du cercle, il va croiser plusieurs points, donc stimuler plusieurs nerfs à la fois. Comment faire pour stimuler qu'un seul point ?
- Aucune idée ...
- La solution est de diminuer l'intensité du champ électromagnétique, suffisamment pour qu'il ne stimule plus à lui tout seul le nerf, et de placer un deuxième transistor non diamétralement opposé, dont le "rayon" va croiser le premier.
- Je crois que je commence à comprendre : tu veux que les deux rayons se croisent en un seul point, qui sera en l'occurrence le nerf particulier que tu veux stimuler ?
- C'est cela.
- Mais comment ce point sera stimulé si les deux rayons ne sont pas assez forts individuellement ... Il faudrait qu'ils puissent s'ajouter, non ?
- Oui, et cela s'obtient en produisant deux ondes électromagnétiques non déphasées.
- C'est pas bête ...
- Le collier neural que mon équipe a développé comporte deux couches de 160 transistors Zeller chacune, de manière à pouvoir stimuler chaque nerf de la moelle épinière. En revanche, avec cette technique, nous ne pouvons stimuler qu'un seul nerf à la fois, mais grâce à la vitesse des connexions optoélectroniques utilisées, ce n'est pas perceptible au niveau d'un individu.
- Euh, pourquoi tu parles de deux couches de transistors ?
- Il faut bien voir à différencier les deux types de nerfs : les nerfs sensitifs et les nerfs moteurs. Les premiers sont stimulés par les transistors pour imiter les stimulations

d'un environnement extérieur, par exemple la caresse du vent sur un poil en particulier de ton bras droit. Les deuxièmes envoient les ordres du cerveau aux organes moteurs, par exemple pour ordonner à ton triceps de se contracter. Ce sont ces derniers qui nécessitent les deux couches du collier. Les transistors de la couche du haut envoient périodiquement un signal de référence dans chaque nerf moteur, et lorsque celui-ci est stimulé par le cerveau, cela produit une perturbation dans le signal des transistors qui est ensuite analysée par le microprocesseur du collier et transféré au serveur de réalité virtuelle. Mais dans un même temps, le complément du signal est généré et envoyé par l'intermédiaire des transistors de la couche du bas dans le nerf moteur, exactement au même moment où le signal du cerveau arrive, ce qui neutralise ce signal.

- Là, j'ai dû manquer un épisode ...
- Si tu n'utilisais pas de deuxième couche, tu effectuerais les mêmes mouvements dans la réalité virtuelle –ou virtualité– et dans la réalité tout court ! C'est un mécanisme tout simple, utilisé par exemple lorsqu'on veut produire un casque anti-bruit : il faut capter la longueur d'onde et l'amplitude du bruit, et générer son complément ou son contraire, et lorsque les deux parviennent aux oreilles, ils se compensent mutuellement. Le plus difficile, c'est de parvenir à rester parfaitement synchrone.
- Donc, grâce à ce procédé, tu peux effectuer un mouvement dans la virtualité sans qu'il soit effectué dans la réalité.
- C'est cela ...
- Bien, je commence à y voir plus clair ... Et je suppose que c'est le même principe qui est utilisé dans le casque neural associé.
- Tout à fait, sauf que dans ce cas, il se charge de stimuler les nerfs de tout le visage. Je crois qu'il n'y a pas moins de 300 transistors Zeller dans le casque, car contrairement à la moelle épinière, les nerfs sont très dispersés, et il faut donc des transistors à plus longue portée, mais surtout il en faut maintenant trois pour stimuler un seul nerf du fait de son orientation variable ... Mais si tu veux en savoir plus sur le casque, va donc voir Morgan, c'est elle qui s'occupe de cette partie du dispositif.
- Non, ce n'est pas la peine, tes explications me suffisent ... Il y a tout de même une chose que je n'arrive toujours pas à comprendre, et ça, il n'y a qu'un cogniticien comme toi qui pourrait me l'expliquer, c'est où intervient la conscience là-dedans ?
- J'aimerais bien te répondre, mais personne au monde n'a pu définir avec exactitude ce qu'était la conscience ... Ce que je pourrais néanmoins te dire, c'est que la conscience désigne tous les processus mentaux qui ne sont pas inconscients ...
- Alors ça ! Bravo pour la définition ! Une dizaine d'années d'étude en psychologie pour sortir ça !
- Laisse-moi finir ! Selon moi, l'inconscient comprend essentiellement les processus inhérents à la survie de l'individu ainsi que ses aspirations primales. Par exemple, tu n'as pas conscience que ton cœur bat, et pourtant il bat, c'est un processus automatique de survie. Ou si dans la rue quelqu'un essaie de te donner un coup de poing, tu vas chercher à l'éviter ou à le contrer sans pour autant avoir réfléchi auparavant, c'est un réflexe, quelque chose qui n'est pas réfléchi consciemment. Ce n'est pas une définition exacte, car comme je te l'ai dit, personne ne peut actuellement pointer du doigt un amas de neurones et dire : "ça, c'est ta conscience".
- D'accord pour tes exemples, mais il y a parfois des cas qui peuvent prêter à discussion.
- Bien sûr, le monde en est rempli. Personnellement, ma théorie est qu'il n'y a pas de barrière entre conscience et inconscient. Prenons l'exemple des souvenirs : tu n'enregistres pas toujours consciemment des souvenirs, ou bien tu peux oublier des souvenirs que tu avais pourtant mémorisés volontairement. Je pense que plus un souvenir est ancien, plus il se rapproche de la "zone de brume" marquant la frontière

entre conscience et inconscient, et donc plus il devient difficile –mais pas impossible– de se le rappeler.

- Ouais, c'est une théorie qui se défend ...
- Pour en revenir au cas qui nous intéresse, il est tout à fait possible d'avoir une pensée consciente dans un univers virtuel –donc possibilité d'enregistrer des souvenirs consciemment– mais la question principale est de savoir où cette pensée consciente s'est formée : quelque part dans le serveur de réalité virtuelle dans une réplique logicielle de mon cerveau, ou bien quelque part dans mon cerveau physique ?
- Excuse-moi si je me trompe, mais la réponse semble évidente : la conscience reste dans le cerveau physique, car à aucun moment il y a un quelconque transfert dans la machine, comme on voit si souvent dans les films de science-fiction.
- J'aimerais que la réponse soit aussi simple, mais il faut toujours se méfier des évidences, l'évidence est l'ennemi de la connaissance.
- Alors là, je ne suis pas d'accord. Il est évident que deux et deux font quatre.
- Maintenant, ça te semble évident, mais il y a quelques milliers d'années, c'était plutôt incertain, et cela a été démontré. Au sujet de la conscience, nous n'en sommes qu'aux balbutiements de la recherche, et nous ne pouvons absolument pas affirmer que quelque chose est évident dans ce domaine ... Même l'existence de la conscience et de l'inconscient n'est pas pleinement démontrée. Mais sinon, je suis d'accord avec toi, il est logique de dire que la conscience est toujours dans le cerveau physique.
- Donc j'avais raison !
- Non, et je vais te dire pourquoi. Tous les humains qui ont testé le collier et le casque neural ne l'ont fait que pendant quelques dizaines de minutes. Aujourd'hui, j'ai tenté l'expérience de laisser dix-sept rats dans la virtualité pendant plusieurs heures, et aucun d'entre eux ne s'est réveillé.
- Comment ça ?
- Leurs fonctions vitales sont intactes, mais je ne peux absolument pas savoir dans quel état est leur esprit. Après un examen au scanner, j'ai remarqué qu'aucun n'avait de lésion cérébrale, et ils n'étaient pas en état de mort clinique, car leur cerveau continuait de fonctionner tout à fait normalement, mais il s'agissait peut-être d'un fonctionnement uniquement inconscient.
- Tu penses donc que leurs consciences seraient mortes, qu'ils seraient maintenant comme des légumes ?
- Tu veux dire en état végétatif ? C'est malheureusement ce que je crois ...
- Je comprends maintenant mieux ce qui t'inquiétait ... Mais ce n'est qu'une première version du Virtual Dream, tu auras tout le temps nécessaire pour comprendre ce qui s'est passé.
- Certes, mais ce n'est pas tout. J'ai remarqué que si on coupe brusquement l'alimentation à un homme qui est connecté depuis seulement quelques minutes, on observe une réaction brutale de rejet : perte de l'équilibre, accélération brusque du rythme cardiaque, nausées, difficultés pour respirer ... Je ne suis pas psychiatre ni cardiologue, mais ça ressemble beaucoup à une crise de démence, sans doute dû à une perte d'identité.
- Une crise de démence ?
- Oui. J'en ai discuté longuement avec l'individu à qui cette mésaventure est arrivée. Il m'a confié que pendant quelques instants, au moment même où il a été déconnecté de la virtualité, il ne savait plus du tout où il était ni ce qu'il faisait, et le pire, c'est qu'il n'arrivait plus à contrôler sa respiration.
- D'après la façon dont tu me le présentes, je suppose que ça doit être grave.

- Je le crains. Et j'ai peut-être un début d'explication. Le Virtual Dream n'intervient pas sur les nerfs commandant les fonctions vitales comme le rythme cardiaque ou la respiration. Or, il y a eu modification de ces paramètres à son retour dans le réel, mais une modification inconsciente, sur laquelle l'individu n'avait aucune prise.
- Et alors ?
- Pourquoi ?... On pourrait penser qu'il s'agit d'une réaction de peur, mais je ne crois pas, car on observe les mêmes symptômes –mais avec moins d'intensité– si l'individu se débranche volontairement. Dans ce dernier cas, la peur est absente, puisque le sujet est conscient qu'il va revenir dans la réalité.
- C'est peut-être une peur inconsciente, la conscience qui résisterait à un changement de réalité ?
- J'y ai pensé, mais on n'observe pas ce comportement lors de la connexion ... Et l'intensité de ces crises augmente avec le temps passé en virtualité.
- Alors là, je ne vois vraiment pas d'où ça peut venir ...
- Moi non plus, je n'ai qu'une théorie, mais assez invraisemblable.
- Au point où nous en sommes ...
- Je pense qu'il y a peut-être re-création de la conscience dans le serveur de réalité virtuelle.
- Quoi ? Mais, tu viens de me dire que la conscience restait dans le cerveau physique.
- C'est ce que ma logique me dit. Maintenant, tu admettras que ces observations n'ont pas vraiment l'air très logiques ... Et ma logique me dit qu'il doit y avoir une explication logique. Je suis dans une impasse. La seule possibilité que j'entrevois c'est celle-ci : au fur et à mesure de son évolution dans la virtualité, la conscience de l'individu perd ses points de repères du monde réel et finit progressivement par perdre la notion même de réalité, au point de parvenir à s'en détacher complètement.
- Il me semble qu'il y a là une erreur : si ta conscience perd la notion de réalité, cela veut dire que tu perds consciemment la notion de réalité, or, je crois que tu es parfaitement conscient d'être dans la virtualité, et non dans la réalité.
- Peut-être pas. Dans le monde réel, tu sais que tu existes parce que tu penses –le célèbre et néanmoins discutabile "cogito ergo sum" de Descartes–, mais aussi parce que tu souffres ou plus exactement, parce que tu ressens ton corps, à travers tes capteurs et ton système nerveux. Or, le but du Virtual Dream est justement de simuler une réalité, donc il trompe en quelque sorte tes capteurs physiques.
- Je ne suis pas sûr de comprendre ...
- Imagine que tu es connecté. Pendant que tu te ballades dans la virtualité, je te fais une coupure au bras droit. Est-ce que tu la ressens ? Non. Maintenant, je modifie le programme du serveur de réalité virtuelle et je te fais virtuellement une coupure au bras gauche. Est-ce que tu la ressens ? Oui. Ensuite, tu te déconnectes. A quel bras auras-tu mal ?
- Eh bien, euh, je ne sais pas trop ...
- Moi non plus, mais je pense que tu auras mal uniquement au bras gauche, car ton esprit sait que tu t'es fait mal au bras gauche –même si c'est en virtualité–, alors qu'il ignore que ton bras droit est entaillé, sauf si bien sûr je te le dis, et dans ce cas, tu auras mal aux deux.
- Admettons. Où veux-tu en venir ?
- Tu te souviens que je t'ai dit que les souvenirs s'estompent avec le temps, qu'ils franchissent la "zone de brume" et s'enfoncent dans l'inconscient ?
- Oui.
- Je pense qu'au bout d'un certain temps, tu oublies que tu es dans la virtualité. Regarde l'expérience avec les rats : à aucun moment ils savaient qu'ils n'étaient pas dans la

réalité, si bien qu'en les débranchant, leurs esprits –ou leurs consciences si tu préfères– sont morts. Ah oui, j'oubliais : j'ai également tenté de ranimer certains rats en les reconnectant, mais je ne peux pas savoir si ça a marché ou non. On ne peut pas observer de l'extérieur ce qui se passe en virtualité, seule une conscience à l'intérieur du programme peut montrer au monde extérieur ce qu'elle voit.

- Cela voudrait dire que seule une expérience avec un être humain pourrait répondre à cette question, car il pourrait choisir de montrer l'intérieur de la virtualité.
- Oui ... Malheureusement, l'expérience présente beaucoup trop de risques, et l'administrateur ne voudra jamais continuer si je lui raconte l'expérience avec les rats.
- C'est sûr ... Mais bon, si tu ne le fais pas, d'autres le feront. La recherche scientifique doit avancer, donc tôt ou tard, quelqu'un tentera l'expérience ...
- Et encore, ce protocole expérimental présente des failles : même si l'expérience fonctionnait, on ne pourrait pas certifier que la conscience n'est pas tout simplement restée dans le corps et qu'elle s'est réveillée une deuxième fois dans la virtualité.
- Là, c'est moi qui commence à déconnecter.
- Le seul protocole qui lèverait tout doute possible serait, tout en assurant une communication à double-sens avec l'individu connecté, de tuer physiquement l'individu. Si son esprit survit sans son corps, c'est qu'il y a effectivement eu un transfert ...
- Ce serait clairement de la science-fiction, mais après ce que tu m'as dit, je crois que ce serait possible ...
- Si cette théorie farfelue s'avérait exacte, ce serait certainement la plus grande découverte de l'histoire.
- Tu exagères, non ?
- Pas du tout. Le transfert de conscience dans un ordinateur assurerait véritablement l'immortalité de l'esprit. L'humanité pourrait ainsi conserver intactes les esprits des plus grands philosophes ou scientifiques, qui pourraient continuer de distiller leur savoir et leurs pensées ...
- Je n'avais pas vu les choses sous cet angle ... Mais comment choisira-t-on quel esprit on doit garder ?
- C'est bien là le problème, car quiconque se connecterait à un ordinateur ou à un réseau via Virtual Dream effectuerait automatiquement une copie de sa conscience, donc deviendrait immortel tant qu'il reste connecté, et surtout, personne ne pourrait se déconnecter, car même en débranchant physiquement le cerveau, la conscience resterait prisonnière de la virtualité ...
- En effet, ça pose un problème assez grave ... Donc la porte vers ce nouveau monde serait finalement à sens unique.
- Tout à fait.
- Et si cette virtualité est si attractive, tout le monde voudra se connecter, et plus personne ne restera dans la réalité.
- Exactement. L'humanité s'éteindra, elle quittera définitivement son enveloppe physique pour un éther informatique à l'avenir incertain. Que le dernier qui quitte cette Terre n'oublie pas d'éteindre la lumière ...

Les deux chercheurs restèrent un moment songeurs, puis Greg reprit la parole :

- Tu crois que ce serait vraiment la fin de l'humanité ?
- J'en ai peur ... Et il faudrait en plus s'assurer à distance que le réseau ne tombe jamais en panne, et pour cela, je ne vois que l'utilisation de robots et d'ordinateurs intelligents. Ce serait le coup de grâce pour nous autres humains, car les robots devenant de plus en plus intelligents, ils s'affranchiraient de notre servitude, et finiraient certainement un

jour par appuyer sur un bouton pour faire taire ces milliers de voix qui voudraient continuer de leur donner des ordres ...

- Ta vision de l'avenir est vraiment pessimiste, les robots dont tu parles ne seront peut-être pas comme des humains : ils deviendront sans doute de plus en plus intelligents, mais ils continueront certainement de nous servir loyalement.
- Peut-être ... Tu admettras quand même que si mon hypothèse est fondée, ce sera la fin de la science et de l'environnement, car une fois dans une nouvelle réalité, qui se préoccupera de prendre soin de l'ancienne ? Elle sera abandonnée au profit des robots ...
- Certainement, mais cela ne signifiera pas forcément la fin de l'humanité. Il suffirait d'imaginer des robots pouvant accueillir une conscience humaine digitalisée. Ce serait alors une véritable renaissance, peut-être même l'aboutissement de notre évolution.
- Je n'y avais pas pensé, mais tu as raison : tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir.

Greg jeta un coup d'œil à sa montre.

- Holà, il est déjà 22H16. Il faut que j'y aille, où ma femme va me tuer.
- Oh, moi, il n'y a pas de risque car je l'ai croisé tout à l'heure et elle m'a dit qu'elle allait encore travailler une bonne partie de la nuit.
- Ouais, c'est ça l'avantage d'avoir une femme qui exerce le même métier que toi ... Au fait, j'ai oublié de te prévenir, en prévision de la présentation de demain, le code de sécurité de l'accès au réseau des réseaux a changé.
- Est-ce que tu es toujours obligé de parler du réseau des réseaux lorsque tu veux désigner Internet ? Et puis, je suppose que tu as récupéré de façon plus ou moins légale ce code d'accès, alors est-ce que je pourrais l'avoir ?
- Tu n'es qu'un rabat-joie !... Bon, le code est : 2753. En attendant, bonne nuit Jack, et essaie d'oublier jusqu'à demain tes cogitations métaphysiques.
- J'essaierai ...
- De toute façon, quoi que tu décides, je te soutiendrai.
- Merci Greg, et bonne nuit.
- A demain !

Jack ne put fermer l'œil de la nuit. Lorsque sa femme rentra, il ne lui dit rien, et préféra passer les quelques heures qui lui restait à redécouvrir chaque courbe de son corps.

Au petit matin, il embrassa une dernière fois sa femme en lui répétant encore une fois qu'il l'aimait. C'était bien la première fois qu'il le disait aussi souvent, et ce détail n'échappa pas à sa compagne, qui ne put retenir une larme à son départ. Elle savait qu'il se passait quelque chose, mais malgré cela, elle le laissait partir.

Arrivé au laboratoire, Jack s'enferma dans son bureau et apporta quelques modifications de dernière minute à son projet. Il arriva en salle de conférence légèrement en retard, mal coiffé et mal rasé, le visage livide et l'esprit ailleurs. Cela ne l'empêcha pas de prendre place sur la chaire et de commencer ces explications sur Virtual Dream. La présentation dura plus d'une heure, durant laquelle il décrivit avec une multitude de détails le fonctionnement de son appareil, sans omettre les résultats de ses expériences sur les rats. L'assemblée des chercheurs poussait régulièrement des cris d'exclamation ou d'indignation, ou bien résonnait d'un bourdonnement incessant de conversations à voix basses.

Arriva finalement l'heure de la démonstration, mais contrairement à ce qui était prévu, le cobaye ne fut pas choisi dans l'assistance, car Jack insista pour tenter lui-même l'expérience.

Une fois connecté, il autorisa l'accès au monde extérieur par une combinaison convenue de gestes, et l'assemblée des chercheurs put admirer le spectacle de la virtualité à travers les yeux de Jack. Par commodité, il imagina un miroir placé devant lui, ce qui permettait au monde extérieur de le voir. Il effectua également quelques petits tours de magie, en faisant apparaître une flamme au bout de son doigt, ou encore en modifiant le décor austère par

défait pour celui d'une île paradisiaque. Comme Jack s'en doutait, les chercheurs étaient proprement émerveillés. Puis vint le temps des questions. Jack y répondit toujours depuis la virtualité, en imaginant simplement un micro et un haut-parleur permettant de faire la liaison entre les deux mondes. Pendant ce temps, Greg admirait le spectacle, non sans une certaine appréhension due au fait que Jack se trouvait dans la virtualité depuis plus d'une heure maintenant. N'y tenant plus, Greg s'empara soudain du micro qui circulait dans la foule pour s'adresser directement à Jack :

- Jack, c'est Greg. Je t'informe que cela fait presque une heure et demie que tu es de l'autre côté, il faudrait peut-être penser à revenir ...
- Une heure et demie ? Déjà ?... Et bien, le moment est venu de se dire au revoir.

L'assemblée des chercheurs comprit que Jack allait revenir dans la réalité, seul Greg perçut ses intentions :

- Que comptes-tu faire maintenant ? Tu veux vraiment tenter l'expérience ?...
- Ecoute Greg, je n'aurai de repos tant que je n'aurai pas répondu à ma question : y-a-t-il eu re-création d'une conscience artificielle ?
- Arrête, n'oublie pas que ce n'est qu'une simple possibilité, une théorie que tu as toi-même qualifiée de farfelue ... Tu as toutes les chances de ne pas en revenir ...
- Je le sais ... Mais de toute façon, je suis resté dans la virtualité beaucoup trop longtemps, et il y a de fortes chances pour que mon retour me soit fatal.

Les chercheurs avaient enfin compris là où Jack voulait en venir : il avait dépassé volontairement le point de non-retour, pour qu'il ne puisse plus hésiter ...

- Ecoute Jack, admettons l'in vraisemblable, admettons que tu es raison ... Comment peux-tu être sûr que ta conscience aura eu le temps de se "copier" en une heure et demie ?
- Ce matin, j'ai continué à faire quelques tests avec d'autres rats, et mes observations m'ont montré que si je les laissais moins de douze minutes dans la virtualité, ils pouvaient revenir et reprendre conscience dans la réalité, non sans difficultés, comme tu t'en doutes. En revanche, si je les laissais plus longtemps, ils ne se réveillaient pas. J'en ai déduit qu'il fallait douze minute pour dupliquer la conscience d'un rat, et à partir de calculs certes empiriques, j'en ai conclu qu'il faudrait environ une heure pour une conscience humaine ... Donc de ce côté-ci, il ne devrait pas y avoir de problèmes.
- Et comment comptes-tu t'y prendre ?
- Exactement comme je l'ai dit dans mon exposé tout à l'heure : je vais physiquement me tuer ...
- Mais ... Tu ne peux pas faire ça !?
- Si ... j'ai apporté une légère modification au casque du Virtual Dream : je dispose d'une séquence de gestes qui m'électrocutera.
- Et ... Et ta femme ?
- Ma femme s'en sort très bien sans moi, tout comme le reste du monde : ma perte est un risque que l'humanité peut courir ... Au cas où ça tournerait mal, tu disposes d'une copie de tous mes travaux et de mes recherches, même celles sur lesquelles je n'ai pas encore eu le temps de travailler dans mes dossiers personnels. Mot de passe : DarkShadow. Cela a été un plaisir de travailler avec des gens comme toi.
- Cela a été un honneur de travailler avec des gens comme toi ...

Greg connaissait trop son ami pour essayer de le faire changer d'avis lorsqu'il avait pris une décision. Dans tous les cas, il savait qu'il le perdrait. La foule s'était tue, consciente de l'enjeu de l'expérience qui allait avoir lieu. Jack effectua la combinaison de gestes qui scellerait son destin. Par défi, il l'avait programmé pour être un signe de la main en guise d'au revoir. La lumière vacilla lorsque le courant de la salle de conférence fut dérivé dans le corps de Jack, mais cela ne dura que quelques instants. Devant le cardiogramme plat, Greg se

précipita vers son ami et commença un massage cardiaque. Au bout de quelques minutes sans résultat, il finit par abandonner. Malheureusement, il y avait un détail que n'avait pas prévu Jack : en s'électrocutant, le courant passa également à travers la liaison du casque vers le serveur de réalité virtuelle, ce qui grilla une bonne partie des composants, dont notamment toute la mémoire vive et de stockage. En constatant cela, Greg s'effondra : il n'y avait maintenant plus une seule chance que Jack soit encore en vie. Il lui faudrait plusieurs jours pour remettre en état le serveur, et l'humanité ne saurait jamais si l'expérience avait réussi. Jack était mort pour rien, et cela le faisait enrager intérieurement.

Ne sachant trop quoi faire, il décida d'aller consulter les fichiers de son ami. Il allait les publier sur l'Intranet du centre de recherche, afin que tous les chercheurs puissent en profiter. Une fois entré dans ses dossiers personnels, une icône attira son attention, celle de la boîte aux lettres. Il hésita, puis décida de lire le dernier email de Jack. La date et l'expéditeur étaient inconnus, sans doute une erreur du réseau des réseaux qui avait égaré un bloc du message. L'intitulé du message portait son nom, ce qui le surprit :

Salut Greg,

Lorsque tu liras ce message, il sera trop tard pour moi. J'espère que tu auras finalement compris mes motivations. La mort fait partie de la vie, et il faut obligatoirement mourir si on veut pouvoir renaître ...

Embrasse ma femme pour moi, et dis-lui que je l'aime, même si elle le sait déjà !

Je te dis au revoir mon ami, car nous nous reverrons bientôt.

Jack.

PS : Merci pour le code d'accès au réseau des réseaux